

DES CONTRATS À SAISIR POUR LES ENTREPRISES LOCALES

À lire à la page 3

La Famille du lait met en vedette
une ferme d'ici
page 4

Les Pirates en deuxième ronde des séries
page 15



CLINIQUE
CHIROPRACTIQUE
du Témiscamingue

Dre Vicky Caron *Chiropraticienne*
Dr Jean-François Larochelle *Chiropraticien*

71C, Des Oblats Nord
Ville-Marie, QC J9V 1J2
819 622-0155

idées cadeaux • produits régionaux • souvenirs • informations touristiques
produits régionaux • informations touristiques • idées cadeaux
souvenirs • informations touristiques • produits régionaux
informations touristiques • idées cadeaux • souvenirs



idées cadeaux • produits régionaux
souvenirs • informations touristiques

www.sensat.ca
22 rue St-Anne, Ville-Marie

Inauguration du nouveau bureau de la députée Pauline Rochefort

C'est le 19 février dernier que la députée fédérale de Nipissing-Timiskaming, Pauline Rochefort, inaugurait son nouveau bureau de circonscription au 65, avenue Whitewood Ouest, à Temiskaming Shores. Une trentaine de personnes assistaient à l'événement dans ce lieu symbolisant son engagement à offrir aux citoyens un accès plus direct et efficace aux services fédéraux. Le Reflet a profité de ce passage dans les nouveaux locaux de la députée pour l'interroger sur les enjeux prioritaires qui retiennent l'attention dans la région.

Dominique Roy | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

Une transition soutenue et structurée

C'est en avril 2025 que Pauline Rochefort marquait l'histoire en devenant la première femme et la première Franco-Ontarienne à représenter la circonscription Nipissing-Timiskaming. Pour assurer cette transition vers ses nouvelles fonctions, elle a bénéficié, comme tous les nouveaux députés, de divers services de soutien offerts par le gouvernement, notamment des formations en personne et en ligne, des ressources administratives et un accompagnement personnalisé. Elle souligne également la précieuse collaboration du député sortant, Anthony Rota, dont l'expertise et le soutien logistique ont facilité ses premiers pas sur la Colline du Parlement.

Une hausse de l'achalandage au bureau de circonscription

Parmi les surprises rencontrées au début de son mandat, la députée note l'impressionnant volume d'appels et de demandes de services sans rendez-vous adressés au bureau de circonscription. «C'est pourquoi nous avons ajouté des ressources supplémentaires à Temiskaming Shores, et voilà pourquoi l'on célèbre aujourd'hui ce nouvel emplacement.» Cette augmentation, elle l'explique en partie par l'élargissement de la circonscription pour inclure la région d'Englehart. Mais cette sollicitation de la part des citoyens est loin de l'importuner. C'est une réalité qu'elle connaît bien puisqu'elle fut mairesse de la ville d'East Ferris, communauté non loin de North Bay.

Des priorités centrées sur les réalités locales

Depuis son entrée en fonction, Pauline Rochefort travaille à représenter les préoccupations de Nipissing-Timiskaming à Ottawa. Parmi les dossiers clés qu'elle a défendus figurent les enjeux touchant les producteurs agricoles de Timiskaming, notamment les droits de douane sur le canola, ainsi que les changements envisagés à Postes Canada qui soulèvent des questions relatives aux secteurs forestier et minier. «J'ai également attiré l'attention sur des questions locales spécifiques en présentant des pétitions. J'ai reçu quatre pétitions jusqu'à présent : une de l'Union culturelle des femmes franco-ontariennes concernant la nécessité de financer des programmes destinés aux femmes, une deuxième concernant l'aide médicale à mourir, une troisième relative à la liberté de religion et une quatrième que j'ai parrainée et qui portait sur l'attribution de la Croix de Victoria.»



Photo gracieuse

Enfin, elle avoue accorder une importance particulière au développement économique, au logement abordable, ainsi qu'à l'amélioration des connexions (Internet, couverture cellulaire et sécurité des corridors de transport le long de l'autoroute transcanadienne).

Des actions concrètes déjà entreprises

Bien que les autoroutes relèvent principalement de la compétence provinciale, la députée rappelle que le gouvernement fédéral a déjà joué un rôle dans le développement historique de la route transcanadienne. Dès le début de son mandat, elle s'est jointe au député provincial John Vanthof pour défendre l'élargissement des autoroutes 11 et 17, ainsi que des mesures visant à améliorer la sécurité routière dans la région.

Une présence constante auprès des citoyens

Pour assurer un lien étroit avec la population, Pauline Rochefort s'appuie sur une équipe locale solide, notamment Amanda St Jean, directrice de circonscription, et Laila Abouzaid, spécialiste en technologies et titulaire d'un doctorat en informatique. L'utilisation des outils de communication virtuelle, combinée à une présence régulière sur le terrain, permet à la députée de maintenir des échanges continus avec les résidents. «Je dis souvent que je suis une fille du Nord, et que je suis habituée à parcourir nos routes nordiques», termine-t-elle, illustrant son engagement envers le territoire et ses communautés.

Quand l'art rassemble et apaise

Claudie Hamelin | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

Le Carrefour jeunesse-emploi du Témiscamingue (CJET) invitait les jeunes de 16 à 35 ans à participer à quatre ateliers créatifs offerts gratuitement les 19 et 26 février. L'activité sera également reconduite les 5 et 12 mars 2026.

Sous le thème *Libère tes tensions!*, ces rencontres permettent aux participants de prendre part à la création de toiles collaboratives. Les ateliers visent à offrir aux jeunes un espace d'expression artistique et de détente, tout en favorisant les échanges, le sentiment d'appartenance, le bien-être et l'engagement social.

«L'idée de créer une œuvre collaborative est née de ma curiosité de jumeler des participants de différents groupes d'âge et issus de milieux divers afin de mettre à profit leur perspective de l'art. J'ai voulu exploiter l'imaginaire et les différentes visions d'individus complètement différents, ayant chacun leurs valeurs et leur propre perspective. Les principaux objectifs sont de briser l'isolement et d'amener les jeunes à contribuer à embellir un milieu de vie par leur implication dans un projet de volontariat», explique Mélanie Laurin, animatrice des ateliers et intervenante jeunesse au CJET.

Au-delà de l'activité artistique, *Libère tes tensions!* devient un véritable espace de rencontre et de connexion. «Les participants peuvent s'attendre à vivre un moment relaxant,

axé sur l'émotion du moment, où l'imaginaire est pleinement le bienvenu. Chaque œuvre est réalisée de façon collaborative, favorisant ainsi les échanges, la création de nouveaux contacts et le développement de nouvelles amitiés», explique Mme Laurin.



Mélanie Laurin, animatrice des ateliers et intervenante jeunesse au CJET

L'art agit également comme un outil de gestion du stress. Le fait de pratiquer une activité appréciée procure une dose de dopamine, ce qui contribue à détendre les tensions et à se vider l'esprit le temps d'une soirée.

«Dans mes ateliers, les jeunes trouveront un endroit pour être eux-mêmes et s'exprimer par l'art. Ensuite, les œuvres seront redistribuées dans la communauté, ce qui les rendra fiers lorsqu'ils verront leur création exposée et pourront constater ce qu'ils ont accompli», ajoute Mme Laurin. Les participants choisiront eux-mêmes le milieu auquel ils souhaitent offrir leurs œuvres. Les endroits sélectionnés pourront ainsi les mettre en valeur et les rendre accessibles au public qui fréquente ces lieux.

«Le CJET est responsable du volet volontariat destiné aux jeunes de 18 à 35 ans souhaitant réaliser un projet pour la communauté. C'est par l'entremise du Carrefour jeunesse-emploi que ce type d'initiative prend forme. Mon rôle, au CJET, est de faire de l'intervention de façon non conventionnelle. Le fait d'intervenir par le biais d'un projet permet de créer un prétexte pour discuter et intervenir sur différents défis rencontrés par les jeunes», conclut Mélanie Laurin.

Hydro-Québec ouvre la porte aux entrepreneurs d'ici pour un chantier de 125 M\$ à Rapides-des-Îles

Mylène Falardeau | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

Hydro-Québec, Construction Demathieu & Bard et la Chambre de commerce Témis-Accord ont réuni des dizaines d'entrepreneurs de la région au centre communautaire de Nédélec dans le cadre d'un Rendez-vous des entrepreneurs consacré au projet de réhabilitation de l'évacuateur principal de l'aménagement des Rapides-des-Îles. L'activité de maillage visait à présenter l'envergure des travaux, estimés à 125 M\$ sur quatre ans, et à créer des liens directs entre le donneur d'ouvrage, l'entrepreneur mandaté et les entreprises de l'Abitibi-Témiscamingue.

Pour Hydro-Québec, ce chantier dépasse largement la simple remise à niveau d'infrastructures construites dans les années 1960. Certaines composantes mécaniques et électriques montrent des signes de défaillance et l'objectif est de rétablir la pleine capacité d'évacuation afin d'assurer la sécurité des installations et la fiabilité de la production.



La rencontre a rassemblé des dizaines d'entrepreneurs de la région au centre communautaire de Nédélec

Grâce à ses quatre groupes, la centrale de Rapides-des-Îles génère une puissance totale de 176 MW, ce qui permet d'alimenter près de 60 000 foyers (sur la base d'environ 350 résidences par mégawatt). «Aujourd'hui, ce n'est pas juste Hydro-Québec qui célèbre, c'est l'entièreté de la région au niveau du développement économique régional», a affirmé Mélanie Racette, conseillère Relations avec le milieu chez Hydro-Québec. Le projet s'inscrit dans le Plan d'action 2035 de la société d'État, qui prévoit notamment de doubler la taille de l'entreprise pour répondre aux besoins énergétiques croissants. «Il n'y a pas de plus grand projet de société que celui du plan d'action 2035 d'Hydro-Québec», a-t-elle ajouté en parlant d'ambition et de vision à long terme.

Le défi majeur tient à la complexité des travaux, qui devront être réalisés alors que l'évacuateur doit demeurer fonctionnel en tout temps. Les trois vannes principales seront remplacées progressivement afin de conserver chaque année une capacité suffisante pour faire face aux crues printanières et aux épisodes de fortes pluies estivales ou automnales. Des travaux de renforcement du béton, des interventions sous-marines réalisées par des plongeurs, l'installation de nouveaux treuils, le remplacement des systèmes électriques et de commande ainsi que la construction d'un nouveau bâtiment de contrôle font partie du chantier. Un groupe électrogène d'urgence sera aussi ajouté pour assurer l'alimentation en cas de panne. Les travaux devraient s'échelonner jusqu'à l'automne 2028, avec certaines interventions au pont pouvant se prolonger en 2029. Les opérations seront concentrées principalement de juin à novembre, selon les conditions hydrologiques, avec un horaire de dix jours de travail consécutifs suivis de quatre jours de congé.

Le contrat a été confié à Construction Demathieu & Bard, une entreprise implantée au Québec depuis 1997 et active dans de grands projets d'infrastructures au Canada et aux États-Unis. Bien que le recours aux entreprises locales ne soit pas une exigence formelle imposée par Hydro-Québec, il s'agit d'une approche privilégiée par l'entrepreneur. «Ce n'est pas une exigence, mais on travaille souvent en région et on essaie toujours de garder de bonnes relations», a précisé Steve Cloutier, directeur de projet. Au plus fort des travaux, environ 25 travailleurs seront présents sur le chantier, en plus d'une douzaine de personnes au volet administratif. Les besoins toucheront notamment les menuisiers et les journaliers, alors que certains contrats d'électricité et de machinerie lourde restent à octroyer. La location d'équipement, la fourniture de roulottes de chantier, les services sanitaires et l'approvisionnement en matériaux représentent également des occasions

d'affaires. «On cherche la main-d'œuvre», a résumé M. Cloutier, se disant agréablement surpris de la forte participation des entrepreneurs à la rencontre ayant rassemblé plus de 70 personnes.

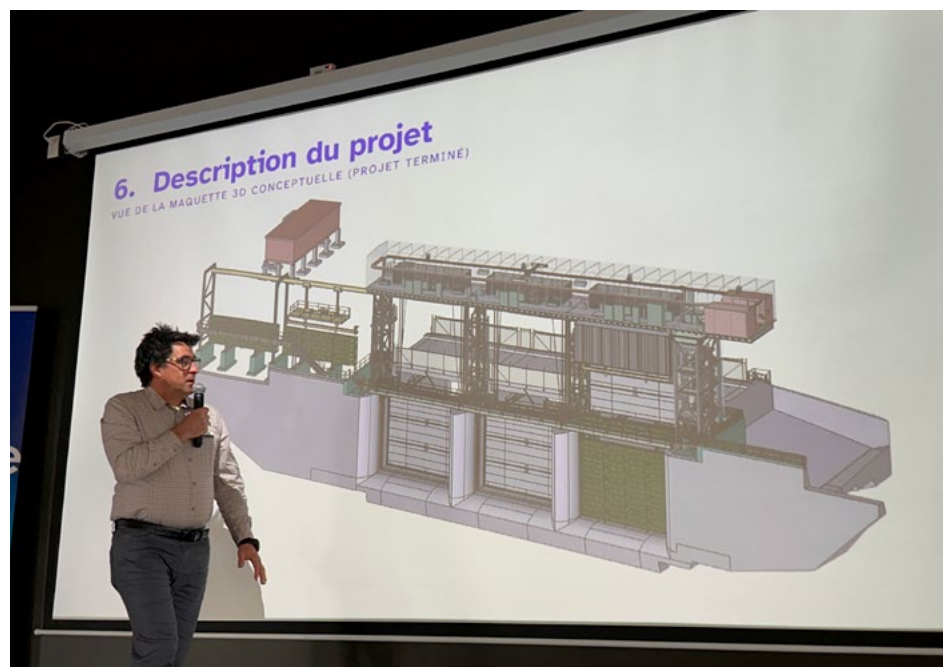
Du côté de la Chambre de commerce Témis-Accord, l'événement est perçu comme un levier important pour l'économie régionale. «Depuis un an, nous travaillons pour relancer la chambre de commerce. Aujourd'hui, j'ai l'impression qu'on commence à récolter et qu'on est dans la vraie mission de la chambre, qui est de maximiser les retombées en région et de mettre de la lumière sur nos entrepreneurs», a lancé la coprésidente Karie Bernèche. Selon elle, les retombées pourraient toucher différents secteurs, du logement à l'excavation, en passant par les travaux de bétonnage et les services spécialisés. Dans un contexte de crise forestière, elle voit dans ce chantier «une possibilité d'argent nouveau sur le territoire» pour les quatre prochaines années. Elle reconnaît que les exigences en matière de qualité, de sécurité et d'environnement peuvent sembler intimidantes pour certaines PME, mais elle demeure confiante. «On ne mange pas un éléphant d'un coup. Il faut le prendre à petites bouchées», a-t-elle illustré, convaincue que les entrepreneurs de la région sauront se positionner.



Steve Cloutier, directeur de projet

Le Reflet — Mylène Falardeau

Les travaux auront toutefois un impact sur la circulation locale et sur certains usages récréatifs du secteur. Durant les périodes actives du chantier, soit approximativement de mai jusqu'en novembre, la circulation ne pourra pas se faire sur le chemin Rapides-des-Îles, qui devra être fermé afin de permettre l'installation sécuritaire du chantier. Il n'est pas encore exclu que le chemin demeure barré durant la pause hivernale. Tout dépendra



de l'état des travaux et de la configuration des installations en place. Les usagers devront alors emprunter un détour, soit par la Montée-Guérin ou la Montée-Gamache qui relie les routes 391 et 101. Hydro-Québec souhaite permettre la circulation dès que les conditions le permettront, puisque ses propres travailleurs utilisent fréquemment ce chemin pour se déplacer entre les installations. Par ailleurs, certains sentiers récréatifs du secteur pourraient être temporairement inaccessibles pendant les travaux. Des segments qui permettraient auparavant de faire une boucle pourraient être interrompus, et une signalisation adéquate sera installée afin d'informer les usagers des modifications et des accès restreints.

La matinée s'est conclue par une série de rendez-vous d'affaires chronométrés, permettant aux entrepreneurs de présenter directement leurs services aux représentants de l'entreprise.

Un tournage à la Ferme JMA Gauthier pour La Famille du lait

Parmi les plus récentes publicités télévisées de La Famille du lait, on peut apercevoir, depuis quelques semaines, la Ferme JMA Gauthier qui est mise en valeur pour la qualité de son lait. En effet, la propriétaire, Annick Gauthier, et ses deux fils, Alek et Félix, y sont les têtes d'affiche.

Dominique Roy | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

L'été 2025 aura laissé une empreinte mémorable pour Annick Gauthier, figure incontournable de la production laitière au Témiscamingue. Pendant une matinée, son quotidien agricole s'est transformé en véritable plateau de tournage pour la plus récente campagne des Producteurs de lait du Québec, diffusée sous la bannière bien connue de La Famille du lait. La publicité, déclinée en version télévisée de 15 secondes et en format web de 1 minute 28, met en lumière la réalité de cette famille d'ici qui prend soin du lait que l'on consomme.

Tout a commencé par un courriel d'invitation à discuter avec la réalisatrice responsable de la campagne Notre lait. Nos régions. « Comment mon nom est ressorti du lot, je ne le sais pas, mais nous sommes très contents d'avoir, une fois de plus, participé à cette nouvelle aventure », raconte-telle.



Photo Gracieuseté

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, rien n'était vraiment planifié. Quelques rencontres Zoom et un échange de courriels ont servi de base au projet, mais le tournage s'est déroulé de manière spontanée. « Il n'y a pas de scénario établi d'avance. »

La Ferme JMA Gauthier n'en était pas à son premier tournage; les occasions étant nombreuses au cours des dernières années. Toutefois, la structure de celui-ci était quelque peu différente. Pendant près de trois heures, l'équipe a capté des images de la ferme, de son environnement et de son quotidien. Puis, dans un second temps, il y a eu la captation de discussions autour de la table, permettant ensuite d'ajouter la voix d'Annick Gauthier lors du montage. Selon elle, ce processus contraste fortement avec ses expériences antérieures, habituellement centrées sur des scènes plus dynamiques tournées avec le bétail.

Si La Famille du lait signe la diffusion du projet, cette bannière demeure une initiative des Producteurs de lait du Québec visant à rapprocher les consommateurs du travail des agriculteurs. « Rien ne vaut les images pour montrer d'où vient le lait, qui le produit, comment on le produit et pour expliquer l'importance que l'on apporte à la qualité de notre travail et de notre lait », souligne-telle.



Parmi ses meilleurs souvenirs du tournage? La participation de ses enfants, Alek et Félix, qui se sont prêtés avec enthousiasme au concours de la plus belle moustache de lait. « J'adore faire découvrir aux enfants qu'on peut aller loin en s'impliquant dans des aventures qui nous sortent de notre zone de confort. »

D'ailleurs, s'impliquer fait partie intégrante de son parcours. Depuis février 2025, elle siège comme administratrice au conseil régional, où elle représente les producteurs de lait de la région. Cette implication lui permet de mieux comprendre les enjeux quotidiens de son secteur — normes environnementales, attentes des consommateurs, besoins des transformateurs — et de demeurer à l'affût des changements qui façonnent l'avenir de la production laitière au Québec.

Un tournage unique, une implication sincère, et surtout, une passion authentique pour son métier : voilà ce que partage Annick Gauthier, fière ambassadrice du lait d'ici. Pour visionner la publicité sur YouTube : Notre lait. Nos régions || Ferme JMA Gauthier — Abitibi-Témiscamingue.

36 ans de dévouement

Après près de 36 années de service à la municipalité de Moffet, dont 33 en tant que directrice générale, Linda Roy, s'apprête à prendre une retraite bien méritée en mai 2026.

Claudie Hamelin | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

Tout a commencé en 1984. Âgée de 25 ans, elle participe alors à l'Année internationale de la jeunesse en siégeant à un conseil municipal parallèle au conseil officiel. Animée par le désir de faire progresser sa communauté, elle s'implique activement dans le développement de son milieu. Son dynamisme et son engagement ne passent pas inaperçus, car peu de temps après, elle se voit offrir un poste aux archives de la municipalité.

Interrogée sur ce qui l'a le plus marquée durant ces 36 années, elle affirme sans hésiter que les interactions avec les citoyens demeurent, sans contredit, ce qu'elle a le plus apprécié. Elle a répondu aux demandes de centaines de citoyens, su s'adapter aux différents conseils municipaux qui se sont succédé et été témoin des nombreuses transformations liées aux responsabilités municipales.

Selon Mme Roy, le plus grand changement, et sans doute le plus grand défi de sa carrière, demeure la Réforme Ryan.

Mise en place alors que Claude Ryan occupait le poste de ministre des Affaires municipales, cette réforme visait à décentraliser certaines responsabilités de l'État vers les municipalités locales. Elle a notamment entraîné le transfert de responsabilités provinciales importantes, dont l'entretien des routes et des ponts. La Réforme Ryan a ainsi marqué un tournant majeur dans la gestion municipale au Québec en renforçant l'autonomie des municipalités.

« Pour Moffet, cela a entraîné de nombreux changements, notamment au niveau de la voirie. On nous a transféré des chemins ainsi que le pont Grassy Narrows, qui était brûlé aux deux tiers. J'ai alors écrit une lettre au ministère pour refuser le pont. On m'a bien sûr répondu que nous n'avions pas le choix de l'accepter. Toutefois, le gouvernement s'est souvenu de cette lettre au moment de sa démolition et, même si, en principe, l'entretien des ponts n'était pas subventionné, il nous a accordé une aide financière afin de nous aider à couvrir les coûts du 2,6 M\$. »

Après toutes ces années consacrées à sa municipalité, Linda Roy tourne aujourd'hui une page importante de sa vie professionnelle. Son passage à la municipalité de Moffet laissera une empreinte durable, marquée par le professionnalisme, la rigueur et un profond engagement



Photo Gracieuseté : Municipalité de Moffet

envers les citoyens. La municipalité perd une directrice générale dévouée, mais gagne une retraitée fière du travail accompli.

La région affectée par les coupes budgétaires en transport

Dominique Roy | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

Voilà que les transporteurs du Québec doivent composer avec une refonte majeure des programmes de financement du ministère des Transports et de la Mobilité durable (MTMD). Les nouvelles règles, annoncées tardivement et appliquées rétroactivement pour l'année financière 2025, ont pris de court les entreprises et les organisations qui avaient déjà engagé leurs dépenses selon les anciens critères. La décision du gouvernement du Québec de retrancher 200 M\$ au Programme d'aide au développement du transport collectif frappe particulièrement les régions, comme la nôtre, où la mobilité repose sur des réseaux déjà fragiles.

Une réalité régionale précaire

Dans une entrevue accordée à Radio-Canada, publiée le 6 février dernier, le directeur général d'Autobus Maheux, Nicolas L. Maheux, affirmait que des coupes de service seraient inévitables, l'aide financière prévue par ligne de transport interurbain par autobus passant de 185 000 \$ à 125 000 \$ par année. Parmi les corridors les plus vulnérables, il nommait celui entre Rivière-Héva et Amos ainsi que celui entre Val-d'Or et Chibougamau.

Au-delà des coupes, M. Maheux dénonce un modèle de financement qui transfère une part croissante des coûts vers les municipalités, alors qu'elles n'ont pas les moyens d'absorber ces nouvelles charges. En effet, le gouvernement exige des contributions locales toujours plus élevées pour maintenir les mêmes services, ce qui fragilise particulièrement les petites municipalités. Il critique aussi l'imprévisibilité du programme, dont les règles changent trop souvent pour permettre une planification stable. Pour lui, Québec doit assumer davantage sa responsabilité afin d'éviter que la facture ne retombe sur les citoyens.

Une réalité témiscamiennne préoccupante

Au Témiscamingue, les conséquences se font sentir tout aussi fortement du côté du Transport adapté et collectif du Témiscamingue (TACT). Sa directrice générale, Anne Villeneuve, décrit une situation qui dépasse la simple compression budgétaire. « Le principal problème, c'est que nous avons appris les nouvelles règles de financement seulement à la toute fin de 2025 : les critères avaient changé, ainsi que les dépenses admissibles. Toutes les dépenses faites en 2025 l'ont été de bonne foi, selon les règles alors en vigueur. Aujourd'hui, il est impossible d'aller récupérer ces montants, ce qui crée un déficit important. » Elle précise que le déficit ne découle donc pas d'une mauvaise gestion, mais plutôt de changements de programme annoncés tardivement. « S'ils avaient été

clairs dès le départ, nous aurions pu nous ajuster et réduire les impacts. »

Anne Villeneuve parle du programme de financement 2022-2024 qui avait permis au TACT d'améliorer son offre de services. Ainsi, la Municipalité régionale de comté (MRC) pouvait mieux répondre aux besoins de la population, tant socialement qu'économiquement. « Ce qui décourage beaucoup, c'est que le nouveau programme élimine ces avancées. Il remet tout à zéro... et rétroactivement pour l'année 2025. Trois années de travail sont balayées d'un revers de main. »

Malgré tout, le TACT refuse de couper des services. C'est le développement de nouvelles initiatives, toutefois, qui sera freiné. L'organisation maintient son projet d'autopartage financé par le Fonds québécois d'initiatives sociales (FQIS), même si le ministère des Transports et de la Mobilité durable ne reconnaît plus ce type d'initiative.

À l'échelle provinciale, le TACT participe activement aux démarches de l'Union des transports adaptés et collectifs du Québec (UTACQ). Anne Villeneuve y siège comme administratrice. Entre autres, l'UTACQ demande



Photo : TACT

Pour le transport collectif, le TACT perdra environ 110 000 \$ sur trois ans, dont près de 40 000 \$ pour 2025, alors que les dépenses avaient déjà été engagées. Le transport adapté, quant à lui, subira une baisse d'environ 25 000 \$ pour cette même année 2025. À cela s'ajoute une révision du programme de soutien au transport adapté (PSTA) annoncée en janvier 2026, qui entraîne, pour certains organismes, une diminution de 15 % à plus de 30 % de l'aide destinée à une clientèle déjà vulnérable. Anne Villeneuve juge cette situation extrêmement préoccupante.

au gouvernement d'appliquer les anciennes règles du programme, au moins pour l'année 2025, ce qui permettrait aux MRC de faire une transition budgétaire responsable, de prendre des décisions éclairées pour 2026 et d'éviter d'absorber des compressions annoncées après la fin de l'année financière.

Enfin, à court terme, le TACT devra apprendre à faire plus avec moins, une réalité qui devient de plus en plus difficile, selon la directrice générale.

EXPOSITIONS



Mariane Tremblay et Gabriel Fortin
État plasma
Du 16 janvier au 29 mars 2026

www.lerift.ca/programmation

CINÉMA



RECONNU
COUPABLE

25 FEV @ 19:30

SEULEM 13+ VIOLENCE HORREUR JANVIER



GOAT : RÊVER PLUS
HAUT

27 FÉV @ 19:30

1^{ER} MARS @ 10:30

2 MARS @ 15:30

4 MARS @ 19:30

5 MARS @ 15:30

5 MARS @ 19:30

EN ANGLAIS



www.lerift.ca/programmation

| 32, RUE STE-ANNE | CINÉ-INFO : 819 629-3111 |

Projet de remplacement du barrage-pont Témiscamingue du Québec

L'Agence d'évaluation d'impact du Canada (l'AEIC) réalise une évaluation environnementale fédérale pour le **Projet de remplacement du barrage-pont Témiscamingue du Québec**.

journaliste | journaliste@journalle citoyen.com

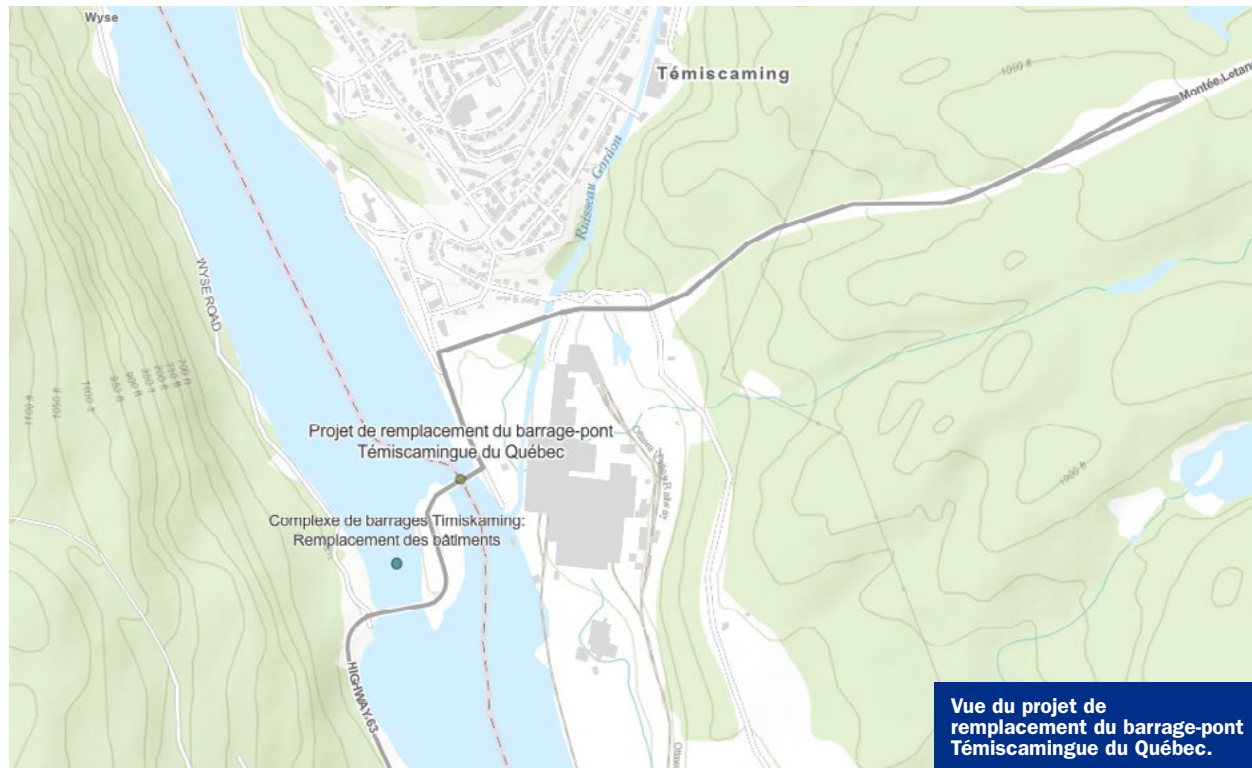
L'AEIC invite les peuples autochtones et le public à formuler des commentaires sur la version provisoire du rapport d'évaluation environnementale, qui comprend les conclusions et les recommandations de l'AEIC concernant les effets environnementaux potentiels du projet et leurs importances, ainsi que les mesures d'atténuation proposées et les programmes de suivi. L'AEIC sollicite également des commentaires sur la version provisoire des conditions potentielles. Une fois finalisées, les conditions auront force exécutoire pour le promoteur si la ministre de l'Environnement publie une déclaration de décision qui autorise le projet à aller de l'avant.

Le projet

Services publics et Approvisionnement Canada propose de remplacer le barrage-pont Témiscamingue du Québec. Le barrage-pont enjambe la rivière des Outaouais et relie les provinces du Québec et de l'Ontario à Témiscaming et Thorne. La nouvelle structure comprendrait deux voies de circulation et un trottoir et permettrait de réguler les niveaux d'eau sur la rivière. Le barrage-pont mesurerait environ 75 mètres de long et comporterait 10 travées avec des vannes verticales. La construction s'étalerait sur 30 mois.

Esturgeon jaune et moule d'eau douce

Dans son document, l'AEIC précise en 3.4 que : « le promoteur évalue, avant le début de la construction du batardeau et en consultation avec la Première Nation de Kebaowek, la Première Nation de Timiskaming et la Première Nation de Wolf Lake, et Pêches et Océans Canada, ainsi que toute autre autorité compétente, des options de conception et de méthode de construction du batardeau qui sont réalisables sur les plans technique



Carte gracieuseté : Agence d'évaluation d'impact du Canada

et économique. Le promoteur fournit à l'Agence une description des options évaluées ainsi que la description de l'option de conception et de méthode de construction retenue, et met en œuvre cette option, conçue de façon à réduire les effets du projet désigné sur le poisson et son habitat. » Il est également question de la protection de la moule d'eau douce notamment l'obovarie olivâtre dans les paragraphes suivants.

Émettre un commentaire

Les commentaires doivent être présentés en ligne en consultant la page d'accueil du projet sur le Registre canadien d'évaluation d'impact (numéro de

référence 80151). Le rapport provisoire et les conditions potentielles sont aussi disponibles sur le Registre. Les participants qui souhaitent fournir leurs commentaires dans un autre format peuvent communiquer avec l'AEIC en écrivant à l'adresse suivante : Timiskaming-Temiscamingue@iaac-aeic.gc.ca.

Les commentaires seront acceptés jusqu'au 19 mars 2026 à 23 h 59. Tous les commentaires reçus seront publiés en ligne dans le dossier du projet. Ce projet a fait l'objet de plusieurs consultations auprès des peuples autochtones et du public. Il s'agit de la dernière période de consultation publique du processus.

KICKS PLAY
OFFICIELLEMENT LE VUS LE MOINS CHER SUR LE MARCHÉ!

A partir de **75\$/SEM**

En location 60 mois
20km par année
Taxes en sus

PDSF à partir de **19 998\$**

Chez **POIRIER** NISSAN
Rouyn-Noranda

Une Fête d'hiver qui rassemble la communauté à Guérin

Claudie Hamelin | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

Le 21 février dernier, le centre communautaire de Guérin s'est animé à l'occasion de la traditionnelle Fête d'hiver, orchestrée par le comité Guérin en Santé. Près de 150 personnes se sont donné rendez-vous pour célébrer cette journée festive devenue un incontournable pour la municipalité.



Photos: gracieleaume.ca/issier : @astorielab photos



Les activités ont démarré dès 13 h à l'extérieur, où la populaire glissade en traîneau a fait le bonheur des jeunes comme des moins jeunes. Un rallye dans le village et une compétition amicale de type « triathlon du bûcheron » figuraient également au programme. Les participants ont pu tester leur force et leur dextérité lors d'épreuves de sciage de bois, de tir de billot et de cordage de la « pitoune ». Une version adaptée permettait aux enfants de relever eux aussi le défi. La traditionnelle tire sur la neige a, encore une fois, su ravir les dents sucrées.

À l'intérieur, l'ambiance était tout aussi dynamique. Les familles pouvaient profiter d'un coin spécialement aménagé pour les enfants, comprenant jeux, bricolage, coloriage et tatouages temporaires. Nouveauté cette année : un tournoi amical de tir au poignet s'est déroulé en après-midi, juste avant le bingo familial présenté de 16 h à 17 h 30. La journée s'est conclue autour du toujours très attendu souper spaghetti, partagé dans une atmosphère chaleureuse.

« Il est important pour notre comité d'organiser un tel événement afin de rassembler notre communauté, de faire bouger les gens, de profiter du plein air et de créer de beaux souvenirs. Nous accueillons aussi des citoyens des villages voisins, et c'est toujours un plaisir de partager cette belle fête avec eux. Nous recevons environ 150 visiteurs chaque année », souligne Jessica Aumond-Beaupré, membre de l'organisation.

RELAÏCHE 2026

- HOCKEY LIBRE FAM : PARENTS ET JEUNES ENFANTS SEULEMENT
- HOCKEY LIBRE ADOS : ADOS ET ADULTES SEULEMENT
- LES ACTIVITÉS DU RIFT (HORS CINÉMA) SONT GRATUITES GRÂCE AU SOUTIEN FINANCIER DE LA VILLE DE VILLE-MARIE

SAMEDI 28	DIMANCHE 1ER	LUNDI 2	MARDI 3	MERCREDI 4	JEUDI 5	VENDREDI 6	SAMEDI 7	DIMANCHE 8
 • SENTIERS DE LA GROTTÉ • GLISSADES * SUR INSCRIPTION	• SENTIERS DE LA GROTTÉ • GLISSADES HOCKEY LIBRE FAM 10H30-11H45 PATIN LIBRE 12H00-13H20	• SENTIERS DE LA GROTTÉ • GLISSADES PATIN LIBRE 10H15-11H45 HOCKEY LIBRE FAM 13H15-14H30 HOCKEY LIBRE ADOS 14H45-16H00	HOCKEY LIBRE FAM 10H00-11H35 HOCKEY LIBRE ADOS 13H15-15H00 PATIN LIBRE 15H15-16H45 RANDONNÉE CLAIR DE LUNE 18H30	• SENTIERS DE LA GROTTÉ • GLISSADES PATIN LIBRE 10H00-11H45 HOCKEY LIBRE FAM 14H30-16H00	PATIN LIBRE 10H15-11H45 HOCKEY LIBRE FAM 13H15-14H30 HOCKEY LIBRE ADOS 14H45-16H00 INITIATION AU SKI DE FOND 10H00-15H45	• SENTIERS DE LA GROTTÉ • GLISSADES HOCKEY LIBRE FAM 10H00-11H35 HOCKEY LIBRE ADOS 13H15-15H00 PATIN LIBRE 15H15-16H45	 • SENTIERS DE LA GROTTÉ • GLISSADES	• SENTIERS DE LA GROTTÉ • GLISSADES PATIN LIBRE 13H00-15H30 HOCKEY LIBRE FAM 15H45-16H45 HOCKEY LIBRE ADOS 17H00-18H30
 OUVERTURE 13H30-15H30	 OUVERTURE 13H30-15H30	MATINÉE BÉBÉ LECTURE 10H00-11H00 (OUVERTURE SPÉCIALE POUR PARENTS DE JEUNES ENFANTS) OUVERTURE 18H30-20H30	OUVERTURE 14H00-16H00	HEURE DU CONTE & bricolage 13H00-14H30 OUVERTURE 18H30-20H30	OUVERTURE 14H00-16H00	 OUVERTURE 18H30-20H30	 OUVERTURE 13H30-15H30	
 * ACTIVITÉ PAYANTE * SUR INSCRIPTION		GOAT* 10H30	GOAT* 15H30	ATELIER PEINTURE SUR CÉRAMIQUE* 13H00-14H30	GOAT* 19H30	ATELIER PEINTURE SUR CÉRAMIQUE* 13H00-14H30 GOAT* 15H30 & 19H30 (v.o.)	GOAT* 15H30 & 19H30	

La Chambre de commerce Témis-Accord dévoile sa nouvelle signature

Mylène Falardeau | journaliste@journalreflet

C'est devant une quarantaine de personnes réunies au Motel Coudu de Notre-Dame-du-Nord que la Chambre de commerce Témis-Accord a officiellement lancé, le 19 février dernier, la première édition du Gala OBLIK. Dans une ambiance conviviale et rassembleuse, à l'image de ce que souhaite incarner la nouvelle administration, l'événement marquait à la fois un retour attendu après plusieurs années sans gala et l'affirmation d'une identité renouvelée.

Après environ huit ans d'absence d'un gala économique sur le territoire, la Chambre voulait proposer plus qu'une simple remise de prix. « On voulait s'approprier notre gala. On ne voulait pas se détacher de ce qui a déjà existé, mais on voulait créer quelque

Le gala aura lieu le 2 mai 2026 dans la nouvelle salle du *Community Center* de la Timiskaming First Nation. La salle peut accueillir près de 300 personnes, bien que l'aménagement pourrait limiter la capacité à environ 250 ou 275 participants. « À 250, on serait vraiment heureux », confie la coprésidente.

Les catégories dévoilées reflètent la diversité du tissu entrepreneurial témiscamien. Agriculture et agroalimentaire, foresterie, commerce et service de proximité, entreprise individuelle, tourisme, entrepreneuriat jeunesse, pérennité, relève et transfert, création d'entreprise, développement des marchés hors région, pratiques écoresponsables et bon citoyen corporatif figurent parmi les distinctions qui seront remises. Un prix spécial soulignera également un employeur d'exception ou une entreprise de l'année, choisi par le jury, en plus d'un moment hommage, notamment pour le 100^e anniversaire du Magasin Pétrin en 2026.

« On voulait être représentatif du territoire. Les catégories choisies reflètent le profil entrepreneurial du Témiscamingue et mettent en valeur nos pôles d'excellence », explique Karie Bernèche. Une attention particulière a été portée à la relève et aux nouvelles entreprises. Les organisations créées ou reprises au cours des cinq dernières années pourront déposer leur candidature dans les catégories dédiées, une décision assumée par la Chambre en raison de l'absence de gala depuis plusieurs années. Les entrepreneurs hésitants entre deux catégories pourront d'ailleurs soumettre leur dossier dans plus d'une.

Le jury 2026 sera composé de personnalités issues de différents milieux afin d'assurer un regard diversifié et indépendant. Karen Lachapelle du Journal Le Reflet, Marisol Boucher-Lupien de Services Québec, Michel Robert de la Ferme Mondou et Robert inc., Monia Jacques du ministère de l'Agriculture et Marie-Luce Bergeron figurent parmi les membres annoncés. La Société de développement du Témiscamingue accompagnera également la Chambre dans la portion protocolaire afin de garantir un processus rigoureux et impartial. « On veut que le jury soit très indépendant. Ce n'est pas nous qui choisissons les gagnants », insiste Mme Bernèche.

Les inscriptions sont ouvertes dès maintenant et les entreprises ont jusqu'au 3 avril pour déposer leur candidature. L'engouement semblait déjà au rendez-vous lors du lancement.

Pour la Chambre de commerce Témis-Accord, OBLIK se veut bien plus qu'une remise de trophées. « Être en affaires, ce n'est pas toujours facile. C'est un chemin de croix, plus souvent qu'autrement. On veut mettre de la lumière sur les efforts que les entrepreneurs font à longueur d'année », conclut Karie Bernèche.



Photo gracieuse : Chantal Mathieu — photographe

chose qui nous ressemble », explique Karie Bernèche, coprésidente de la Chambre de commerce Témis-Accord. Le choix du nom OBLIK s'inscrit dans cette volonté de rupture avec les appellations plus traditionnelles. « On voulait tasser les mots habituels comme excellence, mérite... On voulait trouver notre propre identité. »

Au-delà du nom, OBLIK porte une symbolique forte ancrée dans le territoire. Dans le discours de lancement, la Chambre a évoqué les cèdres qui se plient et trouvent leur propre angle pour s'élever, les lacs Témiscamingue, Kipawa et des Quinze qui façonnent l'identité régionale, les communautés autochtones, les barrages hydroélectriques, l'agriculture, la foresterie, le secteur minier et les nouvelles perspectives comme l'hydrogène naturel. « OBLIK représente celles et ceux qui voient le monde sous un autre angle, qui créent, innove, s'ajustent et persévèrent », comme mentionné dans la définition dévoilée lors de la soirée. Une manière de reconnaître que le développement du Témiscamingue s'est construit grâce à l'audace et à la capacité d'avancer autrement.



Anaïs Flebus relève le défi du Meilleur sommelier du Québec 2026

Karen Lachapelle

Originaire du Témiscamingue, Anaïs Flebus poursuit un parcours remarquable dans le monde de la sommellerie, qui l'a menée des bancs d'école du Québec jusqu'aux plus prestigieux restaurants internationaux. Récemment en lice pour le titre de Meilleure sommelière du Québec 2026, présentée par la SAQ, la jeune professionnelle de 27 ans continue de tracer sa route avec passion, rigueur et humilité.

Installée aujourd'hui à New York, Mme Flebus travaille comme sommelière au réputé restaurant Per Se, situé à Columbus Circle. « La sommellerie, ça enveloppe pas mal toutes mes journées. Quand je ne travaille pas, j'étudie, je déguste, je pratique les dégustations à l'aveugle avec mon groupe. J'en mange, j'en bois, j'en dors », confie-t-elle avec le sourire.

Un parcours bâti avec constance

Avant d'atteindre ce niveau, Anaïs Flebus a d'abord complété une formation en pâtisserie à l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec, avant de se tourner vers la sommellerie. Elle a poursuivi avec le programme de formation internationale en service et sommellerie de l'ITHQ. Récipiendaire d'une bourse du réseau Relais & Châteaux, elle a effectué un stage à Paris avant de réaliser son rêve new-yorkais.

« Je voulais aller dans des villes qui sont de vraies plateformes du vin. J'ai obtenu un stage de trois mois à New York, puis après deux semaines, on m'a proposé de rester. Ça fait maintenant deux ans que je suis ici », raconte-t-elle.

Une candidature née d'un déclic

Sa participation au concours de Meilleur sommelier du Québec est née presque sur un coup de tête. « J'hésitais beaucoup. J'ai rencontré une sommelière que j'admire ici à New York. Elle m'a dit qu'il fallait saisir toutes les occasions. Ça résonnait avec ma façon de voir les choses. Alors je me suis inscrite. »

La compétition, tenue à Montréal le 21 février dernier, comprenait plusieurs épreuves exigeantes. Dégustations à l'aveugle, examens théoriques, épreuves de service, identification de spiritueux, tout s'est déroulé en une seule journée.

« On ne sait jamais exactement ce qui nous attend. Il peut y avoir du vin, des spiritueux, du café, du saké, des bières. Il faut être prêt à tout. » Parmi les défis marquants, elle retient notamment l'épreuve de trois minutes pour identifier trois spiritueux à l'aveugle. « Ça passe vraiment vite. »

Une vision accessible du métier

Consciente des préjugés parfois associés à la sommellerie, Anaïs souhaite contribuer à démocratiser la profession. « Il y a encore une image un peu snob. Pourtant, au final, ce sont des jus d'aliments fermentés. C'est fait pour le plaisir et le partage », résume-t-elle simplement.

Elle voit aussi sa participation aux concours comme une façon de faire connaître un métier encore méconnu. « C'est un métier atypique. Si ça peut aider les gens à mieux comprendre ce qu'on fait, tant mieux. »

Grandir, même sans gagner

Si elle n'a pas accédé à la finale, Mme Flebus tire un bilan très positif de l'expérience. « J'ai réalisé à quel point on a des sommeliers extrêmement talentueux au Québec. J'ai aussi compris qu'on peut grandir sans nécessairement gagner. » Elle souligne également l'importance accordée aux produits locaux durant la compétition. « Il y avait des questions sur les fromageries, sur les vins du Québec et du Canada. C'était vraiment intéressant de voir ça mis en valeur. »

Abordant la compétition dans un esprit d'exploration, elle se sentait libérée de la pression. « Je n'avais rien à perdre. J'y allais pour apprendre, pour voir ce que je devais améliorer. »

Déjà tournée vers la suite

Loin de ralentir, elle poursuit déjà ses prochains objectifs. Elle participera notamment à une compétition de jeunes sommeliers à New York en mars, tout en continuant sa préparation au niveau *Advanced* du *Court of Master Sommeliers*. « J'ai vraiment envie de refaire des concours. Cette expérience m'a donné le goût d'aller plus loin. »



Photo: gracieuuseté

AGRIMAX HONDA



668, ROUTE 101 SUD, GUIGUES (QC) J0Z 2G0
819-728-2323
WWW.AGRIMAX.CA

Un milieu vivant et innovant malgré les défis

La 5^e édition du Colloque communautaire de la Corporative du développement communautaire du Témiscamingue (CDCT) s'est tenue le 19 février 2026, au Centre Richelieu de Lorrainville, réunissant 62 intervenantes et intervenants du milieu communautaire. L'événement visait à renforcer les liens entre les organismes, à favoriser les échanges sur les enjeux locaux et à partager les expertises.

Le bilan de la tournée des membres a permis de dégager trois défis majeurs : un financement insuffisant et instable, des difficultés de recrutement de personnel qualifié et un manque de locaux pour répondre aux besoins grandissants. À ces enjeux s'ajoutent la hausse de l'itinérance, les problématiques de santé mentale et de dépendance, ainsi qu'un accès limité au transport médical, qui accentuent la pression sur les organismes.

Malgré ce contexte exigeant, le milieu communautaire du Témiscamingue continue de se démarquer par sa vitalité, son innovation et son engagement humain. Une activité du comité du Mouvement Rebondir a d'ailleurs permis

de mettre en lumière les forces et les richesses des organismes locaux.

« Même si les défis sont importants, le milieu communautaire du Témiscamingue démontre chaque jour sa créativité, sa résilience et sa capacité à s'entraider. Ce colloque nous rappelle que nos organismes constituent une véritable force collective pour notre communauté », souligne Stéphanie Hein, coordonnatrice de la CDCT.

La journée s'est conclue par une formation sur l'efficacité sereine, animée par Geneviève Roy, formatrice et conférencière spécialisée en développement du capital humain. Les participantes et participants ont été invités à repenser leur rapport à la performance afin de favoriser une efficacité plus humaine, durable et équilibrée.

Rappelons que la CDC du Témiscamingue regroupe 27 organismes communautaires et a pour mission d'unir et de soutenir ses membres, tout en contribuant au développement social du territoire.



Votre journal, vos nouvelles

Restez connecté

1 journallereflet.com

Suivez l'actualité locale et régionale en temps réel.

2 Réseaux sociaux

Restez informé et interagissez sur l'actualité.

3 L'infolettre

Abonnez-vous et recevez votre journal dans vos courriels.

4 L'abonnement papier

Recevez votre journal dans votre boîte postale au coût de 50\$ + tx / année



Une histoire d'amour inspirante

Journaliste | journaliste@journallereflet.com

Le 14 février dernier, sur AMI-télé, l'émission *Ça me regarde* présentait une inspirante histoire d'amour de chez nous.



Photo gracieuseté: Allicia Baril et Nathaniel Laneuville

Allicia Baril, 23 ans, et Nathaniel Laneuville, 27 ans, tous deux vivant avec la trisomie 21, forment un couple complice et déterminé à vivre pleinement leur autonomie. Installés en appartement, ils mènent un quotidien dynamique. À vélo, ils se déplacent pour faire leurs courses, se rendre au travail dans l'entreprise familiale, participer aux activités de l'APETH, suivre des cours de cuisine au REST et plus encore.

En cas de besoin, ils appellent Valérie Bernard, la mère d'Allicia. Les parents d'Allicia, Valérie et Sylvain Baril, les encouragent depuis toujours à développer leur indépendance, comme ils l'ont fait avec leurs autres enfants.

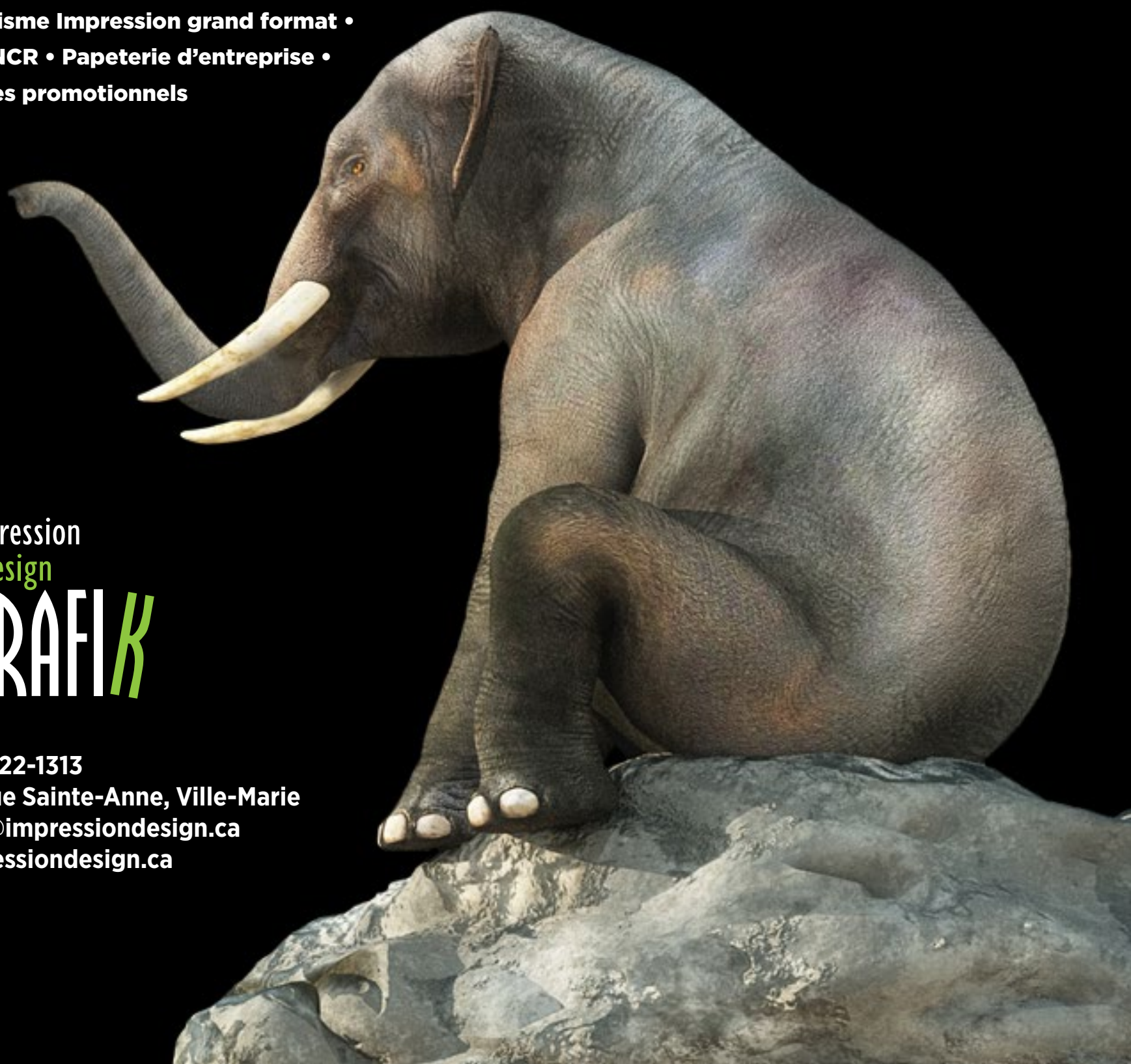
Les amoureux évoquent aussi avec émotion leur mariage, qu'ils ont organisé de A à Z sous le thème des super-héros, une journée mémorable qui symbolise leur amour « pur et grandiose ». À travers leur témoignage, ils rappellent un message essentiel : il faut s'aimer comme on est. Être différent, c'est correct. Et être heureux, c'est possible.

Le reportage est toujours accessible sur amiplus.ca pour celles et ceux qui souhaitent découvrir cette histoire touchante et inspirante.

LES PLUS GROS

IMPRIMERIE COMMERCIALE

Impression offset et numérique •
Graphisme Impression grand format •
Pads NCR • Papeterie d'entreprise •
Articles promotionnels



Impression
Design
GRAFIK

819 622-1313
22, rue Sainte-Anne, Ville-Marie
info@impressiondesign.ca
impressiondesign.ca

Résultats des matchs dans le hockey mineur

Avec la collaboration de Guy Falardeau

Clinique vétérinaire M9B

Ce dimanche 22 février, l'équipe clinique vétérinaire du Témiscamingue se rendait au centre communautaire d'Évain pour deux matchs. La première partie a été serrée du début à la fin et c'est Novak Fournier qui s'est démarqué en maîtrisant la rondelle et en tentant plusieurs fois de marquer. Malgré tous les efforts, la muraille de l'équipe adverse, le Paquin Ford, est demeurée inébranlable. Les joueurs se sont ensuite mesurés au Sport Expert Atmosphère contre qui la troupe a connu sa première véritable défaite. Malgré un jeu offensif puissant et bien ficelé, la rondelle n'a touché le fond du filet qu'à quelques reprises. C'est Antoine Pagé qui a été nommé joueur du match.

Subway M13A

L'équipe Subway était en Abitibi-Ouest les 20 et 21 février afin de participer au tournoi de hockey mineur de Ste-Germaine-Boulé. Tout au long de la fin de semaine, l'équipe a disputé des matchs serrés, présentant une fiche finale d'une partie nulle et de deux défaites. Malgré les résultats, les joueurs ont démontré une belle progression d'un match à l'autre. La rigueur des joueurs était au rendez-vous. La défensive a su limiter plusieurs attaques adverses, et les gardiens ont réalisé de nombreux arrêts clés permettant à l'équipe de rester dans le coup. En offensive, de belles séquences collectives ont permis de créer des occasions de marquer et de mettre de la pression constante dans la zone adverse.

Pièces TRP M11C

Pièces TRP participait cette fin de semaine au tournoi de la ligue maison du Temiskaming Shores Minor Hockey à New Liskeard et Haileybury dans le M11. L'équipe y a joué un beau niveau de hockey et a terminé le tournoi avec trois défaites et un match nul. Il y a eu de beaux jeux tant à l'offensive qu'à la défensive.

Pièces d'auto Brousseau M13 B

En fin de semaine avait lieu la 35^e édition du Tournoi M13 de Sainte-Germaine-Boulé, et Pièces d'auto Brousseau étaient de la partie. Vendredi, le premier affrontement était contre TGL Rouyn-Noranda. Un match extrêmement serré où les deux équipes se sont neutralisées pendant deux périodes complètes. Il a fallu attendre en troisième période pour voir Emmit Babin briser l'égalité et donner l'avance aux siens. Samuel Lapierre est ensuite venu sceller l'issue du match dans un filet désert pour confirmer la victoire de 2 à 0. À souligner la performance des deux gardiens : Jeremy Lavergne et Eloise Lauzon. Lors du deuxième match contre les Appolos Rouges de Val-d'Or, la troupe s'est inclinée 3 à 0. Le joueur du match a été Caleb Latraverse pour son implication constante. Le troisième affrontement s'est déroulé contre La Foire du Camionneur de Barraute. Caleb Latraverse a ouvert la marque, Gabriel Thibodeau a ensuite inscrit deux buts, suivi d'Emmit Babin pour porter la marque 4 à 1. Mais Barraute n'a jamais abandonné et est revenu de l'arrière pour l'emporter 5 à 4. Le joueur du match a été Gabriel Thibodeau.

Maisons Champoux M15B

L'équipe de Maisons Champoux était sur la route en fin de semaine du côté de Matagami pour disputer deux matchs, et ce, avec un banc réduit. Le premier match a été une rencontre chaudement disputée. Après avoir tiré de l'arrière 1 à 0 en deuxième période, Elliot Douaire a créé l'égalité. L'adversaire a repris l'avance, mais en troisième période, Jared Mathias a pris les choses en main avec deux buts importants pour donner les devants à son équipe. Matagami a toutefois nivelé la marque 3 à 3, forçant la tenue d'une séance de tirs de barrage. Dans ce moment crucial, Jared Mathias et Elliot Douaire ont tous deux trouvé le fond du filet pour offrir la victoire à Maisons Champoux. Dans le deuxième affrontement, la partie a été plus difficile et Maisons Champoux s'est incliné 8 à 2.

Mayer Orr Notaires M18A

Deux parties ont eu lieu à Rouyn cette fin de semaine contre le Réjean Houle. La première partie a été âprement disputée et le Mayer Orr Notaires s'est incliné en fusillade 4 à 3. Les étoiles du match furent Lucas Julien qui a été solide à la défense ainsi que Jérémie Girard à l'attaque. La deuxième partie s'est soldée par une défaite du Mayer Orr 5 à 1. L'étoile du match a été remise à Guillaume Dorval.

Les Tamias brillent à Val-d'Or



L'équipe Tamia cadet masculin 1

L'équipe cadet masculin 1 des Tamia de l'école Marcel-Raymond de Lorrainville s'est illustrée le 22 février dernier à Val-d'Or, à l'occasion d'un tournoi de volleyball relevé réunissant plusieurs formations de la région. Les jeunes athlètes qui compétitionnent dans avec les juvéniles ont offert une performance soutenue tout au long de la journée, se frayant un chemin jusqu'en grande finale pour finalement mettre la main sur la médaille d'argent.



Agence d'évaluation
d'impact du Canada

Impact Assessment
Agency of Canada

Projet de remplacement du barrage-pont Témiscamingue du Québec

Période de consultation publique

16 février 2026 — L'Agence d'évaluation d'impact du Canada (l'AEIC) réalise une évaluation environnementale fédérale pour le Projet de remplacement du barrage-pont Témiscamingue du Québec.

L'AEIC invite les peuples autochtones et le public à formuler des commentaires sur la version provisoire du rapport d'évaluation environnementale, qui comprend les conclusions et les recommandations de l'AEIC concernant les effets environnementaux potentiels du projet et leurs importances, ainsi que les mesures d'atténuation proposées et les programmes de suivi.

L'AEIC sollicite également des commentaires sur la version provisoire des conditions potentielles. Une fois finalisées, les conditions auront force exécutoire pour le promoteur si la ministre de l'Environnement publie une déclaration de décision qui autorise le projet à aller de l'avant.

Visitez la page d'accueil du projet sur le Registre canadien d'évaluation d'impact (numéro de référence 80151) pour :

- ✓ En savoir plus sur le projet.
- ✓ Soumettre vos commentaires en ligne avant le **19 mars 2026, à 23 h 59**. Tous les commentaires seront publiés dans le Registre.



Balayez le code QR pour visiter la page d'accueil du projet.

Avez-vous des questions?

Écrivez-nous à l'adresse timiskaming-temiscamingue@iaac-aeic.gc.ca ou visitez le site Web de l'AEIC : canada.ca/aeic.

Pour les demandes des médias, veuillez contacter l'équipe des relations avec les médias de l'AEIC par courriel à media@iaac-aeic.gc.ca.

Le Défi lamgold de retour pour une 18^e année

Le Défi lamgold sera de retour le 6 juin prochain en Abitibi-Témiscamingue. Des coureurs de partout de la région convergeront vers Rouyn-Noranda, sur les routes 101 Nord, Sud et 117 afin de récolter des fonds pour le Comité de soutien à la pédiatrie de la région.

Ricardo Junior Emmanuel | rjemmanuel@journalcitoyen.com

Déjà 18 ans que le Défi lamgold apporte du bonheur dans les familles et auprès des enfants par le biais du service de la pédiatrie de la région. « Il y a 18 ans qu'on a pensé à ce défi-là [...] et ça existe encore », a précisé Ian Clermont, cofondateur du Défi lamgold.

Le Défi lamgold est une course à relais qui se fait en équipe. Les participants courent la distance qu'ils veulent et des autocars suivent leur parcours afin de leur permettre de se reposer. « C'est un défi qui est réellement accessible et unique, qui se fait en équipe. Ce n'est pas une compétition. Tout le monde est là pour s'entraider. Ce sont trois villes, [dont une] du Témiscamingue, La Sarre et Malartic, [d'où] tous les coureurs convergent vers Rouyn-Noranda [...]. À travers le Défi lamgold, on veut offrir le meilleur service à nos familles », mentionne M. Clermont.

Pierre Côté explique que les participants sont invités à former des équipes de 10 personnes et à désigner un capitaine chargé de communiquer avec l'organisation. « Chaque membre de l'équipe parcourt son propre tronçon de 10 km. Dans le sud, certains segments sont même adaptés à la marche pour ceux qui préfèrent marcher », précise-t-il. Il ajoute que l'organisation dispose de tout l'équipement nécessaire pour assurer la sécurité des participants.

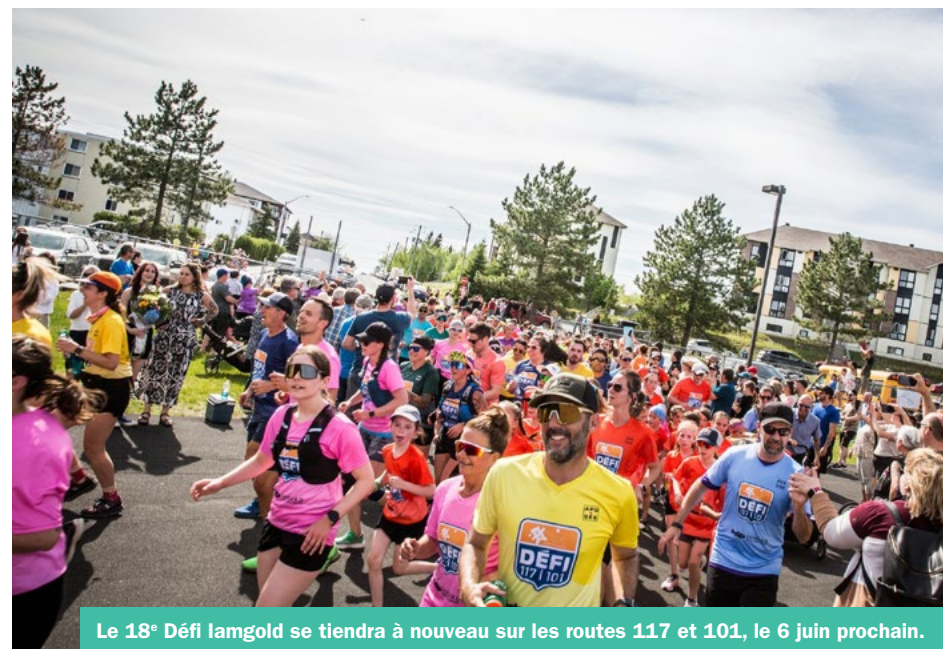
Pour le cofondateur du Défi lamgold, l'événement est beaucoup plus qu'une simple course à pied. Il précise que l'objectif ne change pas pour cette année, les gens qui viennent courir font l'histoire du défi. Ils contribuent à leur façon à améliorer la vie des enfants malades de la région et de leurs familles. Cet événement rassemble près de 450 coureurs des quatre coins de la région qui repoussent leurs limites, seuls ou en équipe, pour la cause.

Cette année, les coureurs vont pouvoir créer des profils sur la plateforme ProDon, qu'ils pourront partager sur les réseaux sociaux et recevoir des dons au bénéfice du service de la pédiatrie. Pour les trois prochaines années, le Défi lamgold va encore porter ce même nom, a confirmé Pascal Lafortune, conseiller en communication marketing mine Westwood (lamgold).

Les retombées pour les familles

Avant l'arrivée du Défi lamGold, le service de soutien à la pédiatrie offrait des prêts aux familles qui devaient assumer certaines dépenses urgentes. Maintenant, « Ce n'est plus des prêts aux familles-amis, ce sont plutôt des dons », affirme M. Clermont.

Quand une famille est parachutée à Sainte-Justine pour un enfant qui est malade, par exemple, ils ont besoin de tout sauf de soucis financiers. Isabelle Labrie du comité de soutien à la pédiatrie de l'Abitibi-Témiscamingue a mentionné qu'au fil des ans, le comité a même étendu ses services. Il est devenu maintenant un soutien pour les infirmiers, pour les pédiatres. « Ça nous permet d'acheter des équipements et aussi d'ajouter certains réconforts. En 2025, 53 familles différentes ont été aidées pour des séjours à l'extérieur



Le 18^e Défi lamgold se tiendra à nouveau sur les routes 117 et 101, le 6 juin prochain.

Photo: graham photo

et 128 aides au total» parce qu'il y a des familles qui sont récurrentes. Environ 500 000 \$ ont été redistribués en aide aux familles.

Le service de pédiatrie élargi

Un projet est sur le point de voir le jour au niveau de la clinique de suivi des prématurés. « On avait besoin de rafraîchissement au niveau des équipements et aussi au niveau de l'endroit où on reçoit des enfants. » Bientôt, de nouveaux équipements vont permettre de mieux évaluer les enfants qui fréquentent ce milieu. Les enfants prématurés vont pouvoir recevoir des soins au niveau de leur développement moteur et autres.

La pédiatrie dispose également d'une armoire magique. « Quand on a une mauvaise nouvelle à annoncer à un petit garçon ou à une fillette, on donne un toutou, on offre vraiment des soins de proximité, on est vraiment à l'écoute des besoins », a précisé M. Clermont.

Une énorme différence

« Ça fait une grosse différence pour les familles, pour les enfants, pour nos unités aussi. » Le Dr Pierre-Alexandre Perreault-Godard, pédiatre au Centre hospitalier de Rouyn-Noranda, est à même de témoigner du soutien que le service de la pédiatrie peut donner aux familles, l'aide qu'ils peuvent avoir dans les unités pour les équipements, ce qu'a permis le Comité de soutien à la pédiatrie grâce aux fonds amassés par le Défi lamgold. Le Défi a complètement changé le portrait du financement de l'organisme, qui est en activité depuis 35 ans. C'est la levée de fonds majeure pour l'organisme régional.

« L'objectif de ce 18^e défi c'est de faire bouger les gens, de faire connaître le comité de soutien à la pédiatrie et d'amasser des fonds pour ce comité afin de continuer à sauver des vies », conclut Ian Clermont, cofondateur du Défi lamgold.

Un succès pour la Classique hivernale 3 contre 3 de Moffet



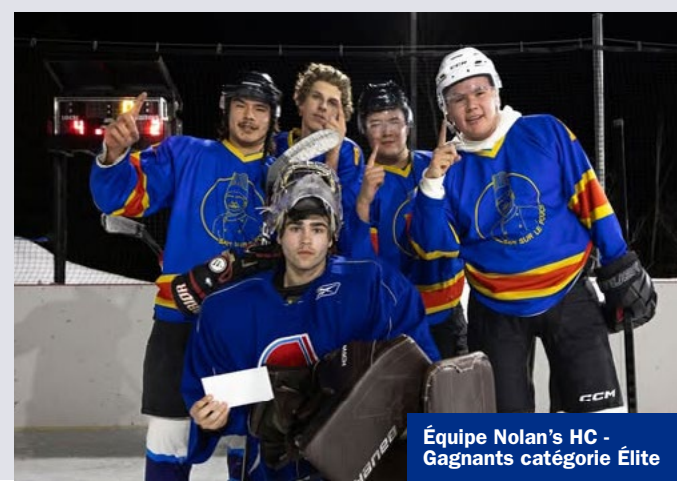
Équipe Bidoune - Gagnants catégorie Amateur

six joueurs. Sur la patinoire, trois joueurs par équipe s'affrontaient simultanément. Chaque équipe était assurée de jouer au moins deux parties. Au terme de la fin de semaine, l'équipe Bidoune a remporté les honneurs dans la catégorie Amateur, tandis que l'équipe Nolan's HC s'est imposée dans la catégorie Élite.

La météo clémente a également favorisé la réussite de l'événement. L'ajout d'une Zamboni, une nouveauté cette année, a permis d'offrir une surface glacée extérieure de grande qualité tout au long du tournoi.

« Du vendredi soir au samedi soir, des matchs ont été présentés dans les catégories amateur et élite. Des jeux gonflables avaient aussi été installés dans la gymnase de l'école pour divertir les tout-petits. Un spectacle de Louis Kirouac a animé La Hutte le vendredi soir. Nous estimons qu'environ

300 personnes ont participé aux activités durant la fin de semaine », précise Sam Baillargeon, organisateur de l'événement.



Équipe Nolan's HC - Gagnants catégorie Élite

Photo: gracieuse - Classique hivernale de Moffet

Les 20 et 21 février s'est déroulée la quatrième édition de la Classique hivernale 3 contre 3 de Moffet 2026. Ce tournoi de hockey a réuni huit équipes, chacune formée de

Mardi 24 février 2026 | 13

DE ROUYN AUX JEUX OLYMPIQUES

Francis Royal, fierté abitibienne au sommet du ski alpin

Mylène Falardeau

Sur le chemin du retour, Francis Royal, aujourd'hui entraîneur-chef de l'équipe canadienne féminine de ski alpin, a accepté de parler de son parcours avec simplicité, mais aussi avec une lucidité forgée par des années d'engagement au plus haut niveau. Même à des milliers de kilomètres de l'Abitibi, ses racines demeurent bien présentes dans son discours. Originaire de Rouyn-Noranda, avec des attaches familiales à Ville-Marie, il se confie sur son expérience aux Jeux olympiques d'hiver de Milan-Cortina 2026.

Son histoire commence au mont Kanasuta, dans une famille où le sport fait partie du quotidien. « Chez nous, c'était d'abord le hockey. Puis finalement, le tout s'est transformé en ski et c'est devenu notre sport familial. » Élevé en campagne, il grandit dans une culture où bouger est naturel. Il fait de la compétition pendant plusieurs années avant de poursuivre des études en éducation physique et en intervention sportive à l'Université Laval, où il continue de skier au sein d'une équipe universitaire reconnue. « Lors de mes études, tout est bien tombé. Une passion pour le ski et pour le coaching. » À la fin de son parcours académique, une opportunité avec l'équipe du Québec de ski alpin s'offre à lui. Il y restera 12 ans comme entraîneur à temps plein, avant de rejoindre l'équipe canadienne lors du dernier cycle olympique.

Il explique que le ski alpin élite est un sport d'une compétitivité redoutable. « Lors de la compétition olympique, il y avait au départ 95 athlètes et 56 pays représentés. Une médaille, ce n'est pas simple. » Contrairement à certains sports où quelques nations dominent, le ski alpin est développé partout. Les marges sont minces et les erreurs coûtent cher. Lors du récent slalom féminin, les Canadiennes ont livré des performances solides malgré un contexte marqué par les blessures. « On était optimistes, mais réalistes. Il allait falloir un peu de chance. » Une erreur en première manche a compromis les chances de podium de Laurence St-Germain, mais sa deuxième manche, où elle a réalisé le sixième temps, tout près du chrono des médaillées, a démontré son calibre. « Basé sur ce qu'on avait entre les mains, est-ce que c'est une bonne journée? Je pense que oui, somme toute. »



Au-delà du résultat brut, Francis Royal insiste sur la réalité du sport olympique. « Les Olympiques, ce sont deux manches de 45 secondes à une minute. Tu prépares tes athlètes pendant quatre ans pour cette journée-là. » La préparation devient stratégique : gestion des déplacements, attention à l'alimentation, environnement plus stable en appartement, réduction des transports inutiles dans les semaines précédant l'épreuve.



Photo: gracieuseté

Il rappelle aussi une différence importante entre les nations européennes et le Canada. « Nos athlètes sont en Europe pendant trois ou quatre mois consécutifs. Les Suisses ou les Françaises peuvent retourner à la maison entre certaines compétitions. Pour nous, c'est exigeant mentalement. » Arriver en février dans un état optimal relève donc d'un équilibre délicat entre performance et gestion humaine.

L'expérience olympique dépasse toutefois la course elle-même. Les familles étaient présentes, créant une atmosphère particulière. « Il y a très peu d'Olympiennes ou d'Olympiens. C'est là que tu réalises que, au-delà de la médaille, l'expérience d'être olympien, c'est gros. » À 40 ans, il a lui-même vécu un moment marquant, loin des projecteurs, dans un autobus en route vers les épreuves. « J'ai eu un moment de réalisation. J'ai pensé à ma famille, aux gens de la communauté, aux messages reçus de l'équipe du mont Kanasuta, des gens avec qui j'avais grandi. J'ai réalisé que j'avais ce privilège-là et que je pouvais transporter les gens un peu avec moi. » L'émotion l'a surpris. « Le petit gars de Rouyn que j'étais, j'y rêvais comme athlète. Là, je le suis d'une façon un peu différente. »

S'il parle avec exigence de performance, il parle aussi avec reconnaissance de l'appui reçu. « Ça m'a fait chaud au cœur de reconnecter avec des médias de l'Abitibi et de recevoir des messages de la communauté. » Pour lui, mettre en lumière des parcours issus des régions est important. « Parfois, on pense que parce qu'on est en région, on n'a pas les mêmes opportunités. Plus jeune, je me sentais loin. Mais on s'aperçoit qu'il y a plein de possibilités. » Il souhaite que son parcours puisse inspirer des jeunes à continuer de rêver, dans le sport ou ailleurs.

Quant à la suite, il demeure ouvert. Père de deux enfants, établi à Québec depuis ses études universitaires, il sait que la vie d'entraîneur de haut niveau est exigeante pour la famille. « Est-ce que je reste dans le statu quo? Est-ce que je regarde d'autres opportunités? Je prends toujours un moment au printemps pour évaluer où j'en suis. » Plus que la recherche d'un échelon supérieur, c'est l'équilibre qui guide sa réflexion. « On sacrifie beaucoup. À un moment donné, il faut s'assurer que ça coïncide avec ce que tu veux continuer de vivre, puis que mes enfants soient heureux là-dedans. »

De Rouyn à la scène olympique, Francis Royal poursuit son parcours avec la même intensité que le jeune skieur du Kanasuta qu'il était. Mais aujourd'hui, au-delà de la performance, il mesure surtout le privilège de vivre ces moments, de les partager avec les siens et de démontrer que, même en partant d'une région éloignée, les rêves peuvent prendre une ampleur insoupçonnée.

VOTRE JOURNAL est un
TRAVAIL D'ÉQUIPE



L'équipe du Reflet:

Karen Lachapelle
Amy Lachapelle
Mylène Falardeau
François Hénault
Audrey Pelchat
Micael Caron

Journalistes de l'Initiative de journalisme local:

Dominique Roy
Mylène Falardeau
Claudie Hamelin
Dominique De Loppinot



Le Reflet témiscamien inc. reconnaît l'aide financière du gouvernement du Canada, qui lui est accordée par l'entremise de Patrimoine Canada et de l'Initiative de journalisme local, pour appuyer dans ses activités journalistiques.

Pour vous abonner au journal papier, faites-nous parvenir votre paiement de 50 \$ + taxes accompagné de ce formulaire dûment rempli :

Nom : _____

Adresse : _____

Ville, province, code postal : _____

N° de téléphone : _____



Les Lifesavers marchent du Maroc au Cap-Vert

Joanie Duval | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

Le trio formé de Martine Bernard, Mélanie Véronneau et Émilie Perreault retourne sur le continent africain pour une aventure de trek d'orientation, deux ans après une première expérience au Maroc. Cette fois-ci, elles marcheront à Boa Vista au Cap-Vert un trek de quatre jours en mai prochain.

Photo gracieuseté : Flashsport



L'équipe Les Lifesavers lors de leur premier trek au Maroc en 2024

beaucoup et c'est elle qui avait vu passer le trek au Maroc. Elle m'a dit qu'elle aimerait ça le faire, mais que ses amis de la ville, ce n'était pas trop leur genre. Mais, moi, j'aimerais ça faire ça. J'ai invité mon amie Émilie qui m'a dit : si tu y vas, j'y vais. Après ça, en dedans d'une semaine, on avait fait notre inscription. Pendant notre trek, on n'avait pas quelques jours de fait et on disait déjà que c'est sûr qu'il fallait le refaire ensemble. C'était vraiment le fun», a raconté Martine Bernard.

Le nom de leur équipe, Les Lifesavers est une référence à leur métier d'infirmière. Les trois femmes déjà très actives ont brillamment relevé le défi en 2024. «On est habitué à marcher vite dans notre travail. Il faut se rappeler que ça ne presse pas, on n'a pas une vie à sauver au point B, tout le monde va être en vie là», a expliqué Mme Bernard en riant et en ajoutant que leur dynamique d'équipe est très fluide.

«Nous sommes déjà habituées à travailler ensemble, donc nous connaissons bien les forces de chacune et nous avons une belle complicité. Martine possède beaucoup d'expérience en orientation, et nous sommes toutes les trois très actives. Nous avons également une dynamique et une communication très solide. Les rôles se partagent naturellement entre nous», a renchérit Mélanie Véronneau.

Communauté soudée

Le Trek Rose Trip Cap-Vert soutient plusieurs causes dont une qui tient à cœur aux trois infirmières : le cancer du sein. Pour participer, l'équipe doit amasser environ 14 000 \$ dont une partie des dons ira à cette cause. La communauté témiscamienne était encore une fois au rendez-vous.

«C'était quand même notre deuxième expérience. La première, on a fait plusieurs activités, on est allé voir des entreprises, donc la deuxième fois on ne voulait pas aller voir les mêmes. On a fait un tirage 50/50, on a eu des commandites de commerces et on a fait beaucoup de bénévolat dans les services de bar d'événements comme le Carnaval de Lorraineville. On est trois infirmières qui travaillent beaucoup aussi donc on ne voulait pas faire des activités qui prennent beaucoup de temps à organiser», a indiqué Mme Bernard.

«Nous avons reçu énormément de soutien de la part de la communauté témiscamienne! Que ce soit pour le projet en général ou pour l'aspect financier, nous avons obtenu plusieurs commandites. Chaque fois que nous avons organisé des campagnes de financement, les gens ont répondu présents en grand nombre. De plus, nous avons une page Facebook où plusieurs personnes suivent notre préparation et notre aventure avec beaucoup d'intérêt», a affirmé Mme Véronneau.

«On se sent quand même valorisé parce que c'est pour le cancer du sein et Filles actives, ce sont de belles causes. Ce sont des choses qui nous tiennent à cœur parce qu'on est quand même trois infirmières. Le cancer du sein, c'est quelque chose qu'on voit régulièrement. Puis c'est sûr que c'est un dépassement de soi, du ressourcement, c'est vraiment merveilleux», a conclu Émilie Perreault.

Liées par le métier

«On est trois infirmières qui travaillent à Ville-Marie. Émilie et moi, on vient du Témiscamingue puis Mélanie de St-Jean-sur-Richelieu. Mélanie est une infirmière d'agence qui a travaillé plusieurs années avec nous. Elle voyage vraiment

«On se complète vraiment très bien. On a chacune nos forces, puis c'est vraiment le meilleur des trios. Je n'aurais pas pu choisir deux autres personnes meilleures que Martine et Mélanie», a affirmé pour sa part Émilie Perreault.

Les Pirates passent en deuxième ronde

Les Pirates de Ville-Marie ont amorcé leurs séries éliminatoires de brillante façon en remportant leur série de première ronde en deux matchs face aux Railers de Tottenham, dans un format deux de trois.

Journaliste | journaliste@journalreflet.com

Le 16 février, à Tottenham, les Pirates ont signé une victoire serrée de 5 à 4, portée par une performance exceptionnelle de Jacob Robert, auteur d'un tour du chapeau. Mathis Bernard et Cooper Brazeau ont également contribué à l'offensive, tandis que Benjamin Nadeau a tenu le fort devant le filet. Les Pirates ont dominé au chapitre des tirs, 50 à 39.

De retour à Ville-Marie le 20 février, la formation témiscamienne a confirmé sa supériorité en l'emportant 7 à 4 devant ses partisans. William Arsenault s'est illustré à son tour avec un tour du chapeau, pendant que Mathias Carbonneau, William Roussel, Mathis Laverdure et Maxence Albert faisaient aussi scintiller la lumière rouge. Encore une fois, les Pirates ont imposé leur rythme avec 54 tirs contre 39, et Benjamin Nadeau a offert une autre solide prestation.

Grâce à ces deux victoires consécutives, les Pirates ont rapidement mis fin à la série et se sont qualifiés pour la deuxième ronde.

Dans un format de trois de cinq, ils affronteront maintenant les River Dragons de Wasaga Beach. La série débutera le 24 février à Wasaga Beach, avant un deuxième duel le 27 février au même endroit. Les Pirates retrouveront ensuite leurs partisans à Ville-Marie



Le Reflet — Mylène Falardeau

pour les troisième et quatrième matchs, prévus les 28 février et 1^{er} mars. Si nécessaire, un match ultime sera disputé à Wasaga Beach le 3 mars.



Certaines rencontres
font chaud au cœur.



Subaru, c'est nous.

LA NOUVELLE **FORESTER** 2026



104 paiements à partir de

111 \$*

par semaine, taxes en sus

Location de

24

mois

0 \$

acompte

Prix de vente suggéré de

37 062 \$

Transport, préparation
et frais d'administration
inclus, taxes en sus.

Montant total exigé avant le début
de la location : 127,62 \$ (taxes incluses).

Location basée sur une allocation annuelle de 20 000 km
avec kilométrage additionnel de 0,10 \$ le km.

Visitez votre concessionnaire participant
pour tous les détails.



vive la
différence^{MD}

Votre concessionnaire Subaru

1145, RUE SAGUENAY, ROUYN-NORANDA. (819) 762-7200

SUBARURN.COM

* L'offre de location s'applique au modèle illustré, la Forester 2.5i Commodité 2026 (TJA CP), dont le prix de détail suggéré est de 37 062 \$ (taxes en sus). L'offre de location comprend 104 paiements de 111 \$ (taxes en sus) par semaine pour un terme de 24 mois avec un acompte de 0 \$. Le premier paiement de 111 \$ est requis à la signature du contrat. Le montant total exigé avant le début de la location est de 127,62 \$ (taxes incluses). La location est basée sur une allocation annuelle de 20 000 km. Des frais de 0,10 \$/km seront facturés pour les kilomètres excédentaires. Sont inclus les frais de transport et de préparation (2 295 \$), la surcharge sur le climatiseur (100 \$), les droits spécifiques sur les pneus neufs (22,50 \$), les frais d'administration (395 \$), les différents rabais du manufacturier, le cas échéant, et les frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et les frais applicables par Subaru Services Financiers (53,60 \$ pour le prix de détail suggéré à titre informatif seulement et 41 \$ pour l'offre de location). Ces derniers frais ne sont pas facturés lors d'achat au comptant et peuvent être supérieurs lorsqu'une inscription au Registre autre que par Subaru Services Financiers est nécessaire. Le prix de détail suggéré peut changer sans préavis. Le permis de conduire, l'immatriculation (prix varie selon le client) et les assurances sont en sus. Le concessionnaire peut louer ou vendre à prix moindre. L'offre et les spécifications techniques peuvent changer sans préavis. Financement à l'achat également offert. Le financement est offert sous réserve de l'approbation de crédit des Services Financiers Subaru par TCCI. L'offre est en vigueur jusqu'au 28 février 2026. Certaines conditions s'appliquent. Toutes les couleurs autrement disponibles pourraient ne pas l'être afin de bénéficier de l'offre avant son expiration. 1. EyeSight^{MD} est un système d'assistance au conducteur qui peut ne pas fonctionner dans certaines conditions. Il incombe en tout temps au conducteur d'adopter une conduite sécuritaire et prudente. L'efficacité du système dépend de nombreux facteurs, tels que l'entretien du véhicule ainsi que les conditions météorologiques et routières. Consultez le Manuel du propriétaire pour les détails de fonctionnement et les limites. Visitez votre concessionnaire Subaru participant pour tous les détails. Forester et Subaru sont des marques déposées de Subaru Corporation et « vive la différence^{MD} » est une marque de commerce de Subaru Canada, Inc.